

# ESTIMATIONS LOCALES DU NOMBRE DE DESCENDANTS D'IMMIGRÉS

Yves Breem <sup>1</sup> & Yannick Croguennec <sup>2</sup>

<sup>1</sup> *Ministère de l'Intérieur, Secrétariat général à l'immigration et à l'intégration, Département des statistiques, des études et de la documentation, Place Beauvau, 75800 Paris cedex 08,*

*yves.breem@immigration-integration.gouv.fr*

<sup>2</sup> *Dares, Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Santé, 39-43 quai André Citroën 75902 Paris cedex 15, yannick.croguennec@travail.gouv.fr*

L'ensemble des descendants d'immigrés, est estimé à au moins 10 % de la population (Breem, Borrel-Breuil). Ces estimations ont été réalisées à l'aide de l'enquête emploi et de l'enquête spécifique "Trajectoires et Origines". Le recensement de la population qui constitue une source importante d'information sur la population immigrée, ne permet pas de connaître le nombre de descendants d'immigrés résidant sur le sol français. En effet, lors du recensement, les personnes interrogées ne sont pas questionnées sur le pays de naissance et la nationalité à la naissance de leurs parents. A l'inverse, dans les enquêtes citées précédemment, les descendants d'immigrés sont parfaitement identifiés. Cependant, leurs échantillons étant de taille réduite, elles ne sont pas adaptées à une estimation locale. L'enquête emploi permet au mieux de calculer les taux de chômage par trimestre et zones d'emploi. Utiliser cette enquête pour estimer localement, à savoir à des niveaux géographiques plus fin que celui de la zone d'emploi, le nombre de descendants d'immigrés, présente des risques importants de non représentativité des résultats obtenus. L'étude projetée fera un point de situation, posera les jalons méthodologiques avant de proposer des estimations de population de descendants d'immigrés par zone infra nationales et de discuter de la portée des résultats.

Dans l'approche retenue, deux sources importantes sont mobilisées : le recensement et l'enquête emploi. Pour s'assurer de la cohérence entre elles, il s'agit de comparer les "explicatives". Comment évolue l'écart entre les deux sources en fonction du niveau de découpage : moyennes, observations aberrantes, distribution des parts, ... Dans un second temps, nous réaliserons une modélisation "à la Fay et Herriot" de la population d'intérêt (descendants d'immigrés, puis descendants d'une origine précise). Cette modélisation sera faite aux niveaux France, Zeat, région, département, zone d'emploi, en utilisant les régresseurs communs aux deux enquêtes, telle les parts de population immigrée, des caractéristiques connues comme spécifiques des descendants (logement, ...) et les caractéristiques démographiques usuelles (sexe-âge). Les modèles ainsi obtenus pourront être évalués et commentés. La discussion portera sur l'appréciation que l'on peut faire de la vraisemblance (qualitative) des estimations : y-a-t-il des zones atypiques, peut-on les caractériser ? Les estimations sont-elles robustes si l'on change le niveau de découpage géographique ?

Dans un premier temps, nous dresserons un état des lieux des estimations déjà effectuées et des sources qui ont été employées. Au cours de cette étape, nous nous attacherons à détailler les résultats obtenus tout en analysant les limites des méthodes employées.

Dans une seconde partie, nous présenterons les variables communes aux deux sources qui auront été mobilisées. Nous motiverons le choix des variables à l'aide de quelques éléments de contexte qui justifieront leur pertinence dans l'approche retenue.

Dans une troisième partie, nous illustrerons à l'aide d'exemples simples la manière dont l'estimation aura été mise en œuvre.

La dernière partie sera consacrée aux moyens mis en œuvre pour contrôler nos résultats et nous assurer de la robustesse de notre modèle.